



Deux histoires de chats

Markus Leicht

Published: 2008

Tag(s): Fantastique nouvelle merveilleux chat

LE CHAT QUI AVAIT PERDU LE SOURIRE

Banana Blitz, le chat de Cynthia Ann, souriait toujours. Même dans son sommeil. Aussi ne faisait-il jamais triste sur Solaterra, la petite planète où les chats font la pluie et le beau temps. Car il faut bien avouer que Banana Blitz n'était vraiment pas avare de beau temps, faisant de son sourire un soleil permanent pour ses amis et même pour les autres.

Or un jour, après une longue promenade, Banana se rendit compte qu'il avait perdu son sourire. Dès lors, tout devint gris. Même le ciel s'assombrit pour manifester sa tristesse. Les maisons devinrent grises, l'herbe devint grise, et toutes les couleurs, par solidarité, devinrent grises. Même le gris se fit un peu plus gris et, lui qui était déjà si triste d'être toujours gris, fut encore plus triste.

Cynthia Ann appela donc ses amis à la rescousse. Il y avait Yeux de Lune, le papillon, Croc-Croc, le Rhinoféroce, pas si féroce que ça, et Neige, la fée de l'hiver, sans oublier Bernard, le cow-boy qui se livrait à d'étonnants rodéos, à cheval sur le dos des étoiles sauvages.

Grâce à ses talents et à sa baguette magique, Neige aurait pu retrouver le sourire de Banana Blitz en un instant, mais comme d'habitude sa baguette était en panne et ses pouvoirs étaient inefficaces sans le secours de son instrument magique. Et comme on était un dimanche Banana ne pouvait utiliser aucun de ses dons. Ceux-ci ne se manifestant que le samedi, jour des trois lunes, comme vous le savez parfaitement.

Est-il besoin de préciser qu'en la circonstance les amis chats de Banana s'étaient joints à l'équipe. Ebenezer Cacahuète, Radieuse Radiance et Chocolat-Café-Au-Lait se seraient vexés si leur aide n'avait point été requise.

Sans son sourire, Banana était tout triste. Il ne se sentait plus lui-même et ses amis avaient eux-mêmes du mal à le reconnaître. Cynthia Ann se dépêcha donc de lui coller une étiquette, avec son nom, sur son dos pour éviter toute confusion.

— Il faut refaire tout le chemin que tu as parcouru dans la journée, dit la fillette. À moins que quelqu'un n'ait volé ton sourire pendant ton sommeil.

— Miaou-Miaou, (je l'avais en me levant), expliqua Banana.

— Où donc t'es-tu rendu après? demanda Neige.

— Miou-Miaou-Miouou, (je suis allé me promener dans les bois).

Toute la troupe refit donc le chemin parcouru par Banana Blitz. Chacun souleva le moindre caillou, le moindre grain de sable ou de poussière... En vain. Nulle part ils ne trouvèrent la moindre trace du sourire de Banana.

Fatigués, affamés et surtout attristés, ils revinrent chez Cynthia Ann.

Bernard, le cow-boy des étoiles, remarqua:

— Ce sourire ne peut pas être bien loin. Cherchons dans la maison.

Ils reprirent donc leurs recherches. Soulevant tapis et lames de parquet, sondant murs et plafonds, retournant tables et chaises. Croc-Croc le Rhinoféroce avait même sorti sa loupe pour être sûr de ne rien laisser passer.

Ils étaient à deux doigts d'abandonner quand Ebenezer Cacahuète les appela énergiquement, d'un long:

— Miouaouaouaou.

Le cœur battant, ils s'élancèrent tous dans la salle de bain, d'où venait l'appel.

Ebenezer tenait fièrement la brosse à dents de Banana Blitz.

Quelle ne fut pas leur surprise à tous de découvrir que le sourire de leur ami était accroché après.

— Youpi, s'écria toute l'équipe, tandis que Cynthia Ann rendait son sourire à Banana.

Aussitôt le ciel redevint bleu, l'herbe se mit à verdier et les couleurs retrouvèrent leurs teintes habituelles et même le gris parut moins gris.

Et Banana Blitz recommença à dispenser du beau temps pour ses amis et même pour les autres. Et plus jamais il ne laissa sa brosse à dents lui ravir son sourire.

Et peut-être est-ce depuis ce temps que les brosses à dents ne sourient jamais.

LES GENS QUI FONT PEUR AUX CHATS

C'est le jour de la lune que les gens qui font peur aux chats se manifestèrent pour la première fois. Ou du moins c'est ce jour-là que je remarquai les premiers indices de leur présence. Mais je pense que s'ils étaient passés plus tôt je l'aurais senti. Car je devine toujours leur passage. Il est d'imperceptibles signes qui ne trompent pas.

Comme si l'air lui-même était différent.

Et puis il y a le chat... Quand je suis rentré, ce soir-là, il avait encore le poil hérissé et il poussait de petits grognements en regardant la porte.

Je ne sais pas qui ils sont. Ils viennent toujours quand je suis absent, mais je reconnais qu'ils me font peur à moi aussi.

La journée du lendemain s'est déroulée sans incident notable. Pas le moindre signe de leur présence.

Le mercredi, ils sont passés une nouvelle fois. Un voisin les a entendus frapper en milieu d'après-midi. Ils ont glissé un papier sous la porte. Il n'y avait rien d'écrit dessus. Pas la moindre trace, pas la moindre tache. Pas la moindre empreinte qui eut pu dévoiler un peu de leurs personnes. Le voisin, à qui j'en ai parlé, a haussé les épaules. Une plaisanterie de gamins, sans plus, a-t-il constaté. Moi, j'ai un doute. Je sais qu'ils existent.

Comme lors de leur précédent passage, le chat était inquiet. Il n'a même pas voulu que je le caresse. Je n'aime pas ça. J'ai l'impression d'une menace.

Du jeudi au dimanche, les gens qui font peur aux chats ne se sont plus manifestés. Mais dès le lundi suivant, ils sont revenus.

Ils avaient de nouveau glissé une feuille de papier sous la porte. Cette fois-ci la feuille n'était pas totalement vierge. En bas, à droite, était tracé maladroitement ce que je crus déchiffrer comme la lettre oméga,

symbole, dans certaines traditions, de la fin de toute chose. La menace se voulait-elle plus précise à travers ce néfaste message d'avertissement ?

Cela commençait à m'inquiéter sérieusement. Qui donc étaient ces inconnus ? Quel but poursuivaient-ils ?

Le mardi, ils passèrent de nouveau. Je restais chez moi le reste de la semaine pour essayer de les surprendre. Mais ils ne se manifestèrent pas. Comme si soudainement ma présence les dérangeait. Comme si ce n'était pas moi qui les intéressais, mais le chat. Et peut-être était-ce réellement le cas. Ce n'en était que plus terrifiant. Je me demandais quel lien étrange pouvait s'être tissé en mon absence entre le chat et ces inconnus. Quel pacte terrifiant les liait.

Le lundi de la semaine suivante, je suis retourné au travail et bien sûr ils sont passés. Ainsi que le mardi, le mercredi et le jeudi. Le jeudi soir, je trouvais une nouvelle feuille de papier glissée sous la porte. Tachée de quelques gouttes de sang encore fraîches. Par contre, le chat était très calme. Comme si de nouveaux éléments étaient intervenus dans le mystérieux cérémonial qui se déroulait en mon absence. Toute peur semblait l'avoir quitté. Je ne sais pas pourquoi, mais cette constatation me parut encore plus angoissante. Je frissonnais toute la soirée.

Les jours d'après, les gens qui font peur aux chats ne se signalèrent pas. Ils ne devaient plus jamais le faire. Comme s'ils s'étaient totalement volatilisés.

Une semaine après leur dernier passage, un voisin découvrit dans les greniers les corps affreusement déchiquetés de trois hommes vêtus de noir. D'après le médecin légiste, ils avaient été attaqués par un ou plusieurs félins de belle taille. On n'en sut pas plus.

Aujourd'hui l'affaire est définitivement close. La police a renoncé à découvrir l'identité de ces hommes et les circonstances de leur mort étrange. C'est mieux ainsi.

Suivez mon conseil : laissez les chats tranquilles. Ne venez pas les effrayer lorsqu'ils sont seuls. Les chats n'aiment pas avoir peur.

Et surtout, surtout, ne m'obligez pas à me couvrir de ma fourrure et à sortir du tiroir de la cuisine mes griffes d'acier bien tranchantes... Vous pourriez le regretter.

Autres textes de l'auteur :

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Éons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Éditions Éons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Éons.

Les mines du dieu Olyphant, nouvelle, dans l'anthologie Les enfants de Conan. Éditions Éons.

Terrain de chasse. Nouvelle. Accompagne le roman de Jess Kaan, Réfractaires. Éditions Éons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbooks:

- "*La météorite de Gerland*" (2007)
- "*Bonheur à quatre feuilles*" (2008)
- "*Sac de bisous, sac d'embrouilles*" (2008)
- "*La mémé évaporée*" (2008)
- "*Des idées plein la tête*" (2008)
- "*Jérémie*" (2008)
- "*Souvenirs, souvenirs*" (2008)
- "*La confiture*" (2008)
- "*Les mirabelles*" (2008)
- "*La gamine qui lisait des BD*" (2008)
- "*Un garçon très poli*" (2008)
- "*Ton univers impitoyable*" (2008)
- "*La tarte aux poireaux*" (2008)
- "*Passage de la nuit*" (2008)
- "*Les deux gnomes*" (2008)
- "*Paulin et le vieux monsieur*" (2008)
- "*Le lundi*" (2008)
- "*La ronde du temps*" (2008)
- "*Confiserie Archibald*" (2008)
- "*Fragments d'écriture et textes brefs*" (2008)
- "*Une soirée à Bruxelles*" (2008)
- "*Rêves de Nougatine*" (2008)
- "*Le Grand Magou*" (2008)
- "*Éléphant du Matin...*" (2008)
- "*Les Petits bonhommes*" (2008)
- "*La maison des Arcanes I*" (2008)
- "*Voyage au pays d'Elle-Même*" (2008)
- "*Textes brefs*" (2008)
- "*Histoires pas sérieuses*" (2008)
- "*Les jumeaux et le monde en guerre*" (2008)
- "*Zombis à la manque*" (2008)
- "*Petites Histoires pas trop graves*" (2008)
- "*La cité des oiseaux*" (2008)
- "*Cléandre, dernier espoir*" (2008)
- "*Histoires sans mémoire*" (2009)
- "*Chasse tranquille sur Bérénice VIII*" (2009)



www.feedbooks.com
Food for the mind